

Lundi 2 Février 026. 3^h.

1/9 Bon là, je vous de-
mande un petit peu
d'attention....

face que c'est quand même
hard...! (du point de vue
phénoménologie personnelle (ça
touche ce que chacun fait ren-
contrer dans son enfance...)) mais
~~et~~ il faut s'en souvenir
pour l'enfouir... C'est du trésor

• à Froville
52. HAUTE MARNE

— Il y avait, de l'autre côté,
de la route Nationale, en
face de la maison, : LA NATURE!
POUR UN PARISIEN QUE J'ÉTAIS...
vers une du village, : prés,
arbres, ruineaux, champs
cultivés, Penflier

2/9, vous ferez, et ça menait
à la "Haute-Marne", sauvage,
on l'accompagnait mon père
pêcher.....

" Au bout du premier
espace "travaillé": "Champs de
haricots, de carottes, de
fougues de terre, de maïs pour
les lapins, ⁴⁰ et les poules de
volailles... "le clos",
des betteraves, etc etc... Que
mon ^{des courges} grand père, boulanger qui
faisait le pain, et le vendait à
100 lieux à la ronde, avec sa
PEUGEOT, la dernière sortie,
à la retraite, dans cette
maintenant

3. maison familiale, 3 étages
bourgeoise, construite en
1830, par Victor Jacquin,

mon
arrière
arrière
grand Père.

le fils de Jean
Martin Jacquin
dont les traces ont été perdues
à cause du "grand effacement"
de la révolution, et qui était

fabricant et vendeur de cierges
IL FABRIQUAIT ET VENDAIT: LA LUMIÈRE...
dans toute la région, avec son
fiacre à cheval, (oh, j'ai un,

ma grand-mère Jeanne était
une grenouille de bien-être! (alors
que mon grand-père, Camille, était
fût-il lui "détaché" des "obser-
vations" "journalières" de la reli-
gion (mais il usait la croix!)
donc notre maison,

4. était "voisine", par
delà, la route, d'un
manoir, qui était en
fait une ancienne fondrière,
appartenant à une Femme,
dont j'ai oublié le nom,
et qui m'apparaissait en tant
que gone, être, maintenant
que je sais tout ça, du genre
aristocratique à l'ancienne, mais
avec un côté Simone de Beauvoir
ou Louise de Villemorin, une
Femme qui, avec un caractère
à l'ancienne qui marque un
gone. En contrebas de cette
bâtisse a été de laquelle
se trouvait 1 petit étang, & y

* si
Madame
FOURIER!

5. avant le bief.
et sa rampe d'eau vive
sous les "impellements"
qui maintenaient à niveau
l'étang.

La "état" le trou :

un endroit avec une zone
d'eau immobile, en contrebas
du vieux mur de pierres de
la fondation, des fûts qui
me servaient, jeune Peintre, par
leurs ombrages et leur clapot de
lumière. ... C'est là qu'on
pêche "la truite"

(un jour, j'en ai pris une,

b. énorme par sa taille,
un espiègle pour un pêcheur,
mais elle s'est débattue
et a agonisée dans l'herbe
verte, où était mêlé son sang
sous mes yeux pris de
remords irréversibles et vains
si bien
que j'ai laissé tomber la
pêche à jamais, à ce moment là.
mais par la Peinture!
l'instant était unique.
Un CONSTABLE ! ou un
Bonington ou un Turner
véritien . . .

7. Donc j'y viens ...
enfin ...

a ce que je voulais
faire fait



une étendue d'eau

nombre et calme
sous le feuillage,
et le vacarme!

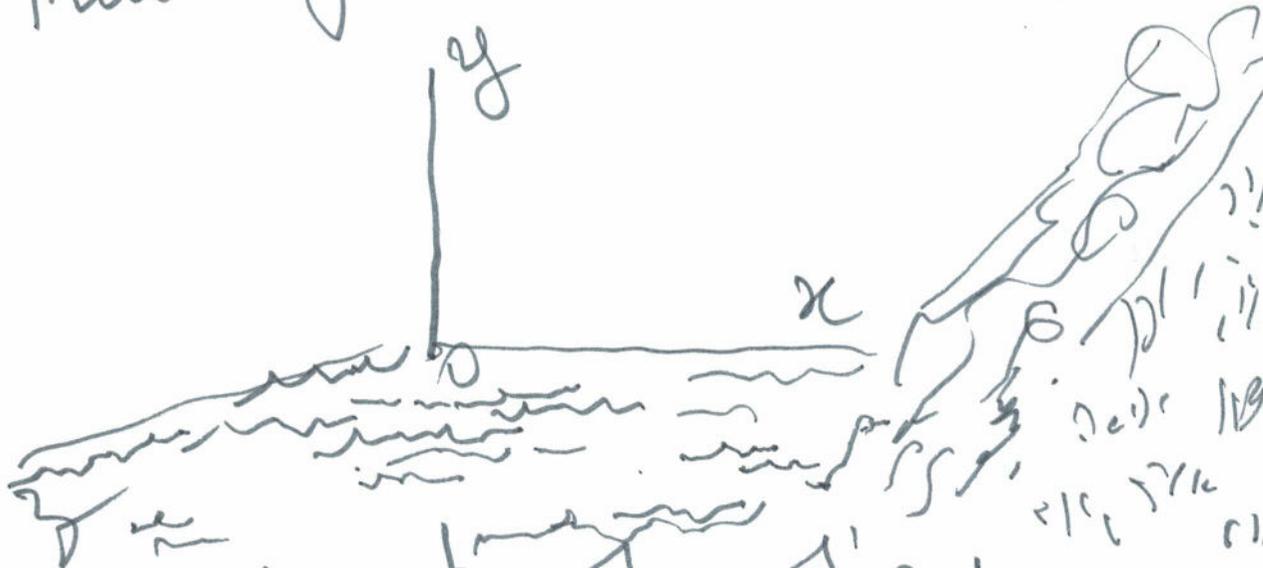
dans le silence,
vivant de l'eau

C'était un coin à truites!

8/9 et un motif à la
CONSTABLE

Je voyais ça avec l'ADN de
mon Père aquarelliste, dont
j'ai su très tard : qu'il
était + fort que TURNER

Stone pour en revenir
à ça on je voulais en venir
"le trou" finalement c'était ça



un truchement d'espace
j'avais l'esprit de GÉOMÉTRIE
tout en étant POÈTE

g/g la Peinture ne m'a
plus quitté. Pas 1 jour,
1 heure, sans tenter d'expliquer
les merveilles que je voyais...

C'est parti de là,
de Monet (d'ou CONSTABLE
qui était un **fou**! de Peinture
au point d'être, avec les doigts
gelés, devant son chevalet à faire
un motif de neige

.....
et mon grand-père, maternel,
du midi (sa mère, ma grand-mère était CORSE
me faisait écouter la BELLE MÉCÈNE
d'Offenbach dans le Jardin
à 7 ans